

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1991

Sainte-Enimie – Le *tumulus* du Devez Viel

Gilbert Fages et Jacques Vacquier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12193>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Gilbert Fages et Jacques Vacquier, « Sainte-Enimie – Le *tumulus* du Devez Viel », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12193>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Sainte-Enimie – Le *tumulus* du Devez Viel

Gilbert Fages et Jacques Vacquier

Date de l'opération : 1991 - 1992 (SU) ; 1993 (SU)

Inventeur(s) : Fages Gilbert (SRA) ; Vacquier Jacques

- 1 Sur le causse de Sauveterre et au nord-est du hameau du même nom, le site archéologique du Devez Viel occupe l'aire sommitale d'une croupe dominante. L'altitude du replat supérieur est comprise entre 1 010 m et 1 050 m. Cette sorte de petit plateau est structuré par deux modelés karstiques (sotch) distants d'une centaine de mètres. Il livre en surface quelques tessons érodés et des pièces lithiques : pointes de flèches à pédoncule et ailerons, grattoirs, etc. (Fig. n°1 : Quelques pièces lithiques recueillies aux abords du tumulus du Devez Viel.). Un dolmen très dégradé et fouillé de longue date est érigé à 500 m au sud-ouest. Un point d'eau pérenne est situé au nord-ouest du site dans la vallée du Devez.
- 2 En 1991, les travaux connexes au remembrement du secteur ont notamment endommagé ce tumulus, d'autres ont été totalement arasés. En effet, murets et tas de pierres ont servi à recharger les nouveaux chemins de desserte agricole dont le tracé ne respecte plus la cadastration séculaire pourtant parfaitement lisible sur le terrain. Avant puisage, le tertre en forme de calotte de sphère était inclus dans un réseau de murettes écroulées. Partiellement engazonné, il présentait un léger cratère central résultant d'un début de fouille ancienne. Rabotée par le godet du chargeur, la tombe était menacée par l'érosion due au piétinement des animaux parqués et, surtout, n'était pas à l'abri de nouvelles menaces liées à l'amélioration pastorale de ce sectional. L'intervention préventive, confiée à Jacques Vacquier, s'est déroulée, par périodes, de novembre 1991 à la fin août 1993. La restauration est intervenue en octobre 1997.
- 3 Malgré les aléas, dont la dernière agression brutale, la fouille quasi intégrale - conservatrice pour la couronne parementée - du tumulus et de son entourage a permis l'étude approfondie de son architecture et l'analyse argumentée de son utilisation

complexe (Fig. n°2 : Plan général mettant en évidence la ceinture parementée et la structure centrale.). Le rocher dolomitique, qui a servi d'assiette à la structure centrale, émergeait sans doute naturellement au contact des calcaires feuilletés qui constituent l'essentiel du promontoire. C'est cette particularité géologique qui a guidé le choix de l'emplacement et aussi le mode de construction (Fig. n°7 : Décapage 6. Vue plongeante depuis le sud. Le socle dolomitique pointe sous la structure centrale.).

- 4 La structure centrale est assemblée sur l'émergence rocheuse. Elle est orientée très exactement sud-est/nord-ouest. Des dalles et dallettes sont disposées à plat, pour former un ovale très étiré sur la plate-forme rocheuse. D'autres, en position inclinée sur le pourtour, composent le « toit en écailles » de la structure et la rétrécissent. Enfin, d'autres dalles ou pierres plates, adossées au ressaut périphérique du roc, débudent le remplissage même du tertre. Les apports de pierres sont relativement organisés de façon concentrique sans pratiquement aucun ajout d'éléments fins, d'où l'importance des vides interstitiels favorables à la dispersion des petits documents. Tout autour, la ceinture parementée, dont les assises inférieures sont encore en place, décrit un cercle de 8 m de diamètre ((Fig. n°3 : Décapage 3. Vue plongeante depuis le nord/nord-ouest.), (Fig. n°4 : Décapage 3. Vue plongeante depuis le sud.) (Fig. n°5 : Décapage 3. Vue oblique de la structure centrale depuis l'est.) (Fig. n°6 : Décapage 4. Vue plongeante depuis le nord.) (Fig. n°7 : Décapage 6. Vue plongeante depuis le sud. Le socle dolomitique pointe sous la structure centrale.)). La hauteur d'origine est estimée à 1 m ou plus par addition du soubassement conservé (environ 0,40 m à l'ouest) et du volume des matériaux glissés au bas du monument (Fig. n°8 : Vue frontale du parement - secteur ouest - dégagé jusqu'au substrat.).
- 5 Le tumulus contient les restes calcinés mais aussi non brûlés de « quelques dizaines » d'individus. La partie centrale livre les traces d'une réutilisation datée de l'Âge du Bronze par des tessons d'un vase unique ? Les ossements exempts de marques d'ustion sont concentrés dans et autour de la structure centrale. Il n'y a pas d'os en connexion anatomique mais, par endroits, des groupements d'éléments de proximité : phalanges, extrémités de membres notamment inférieurs, vertèbres, fragments de crâne et vertèbres cervicales, etc. Ces ensembles d'os « non brûlés » sont présents jusqu'au substrat, y compris sous le lit de dallettes du noyau de la construction. Les ossements brûlés, proportionnellement bien plus nombreux, sont extrêmement fragmentés et dispersés. Associés à d'assez rares nodules de conglomérat osseux - brèche -, ils se trouvent également dans, et surtout tout autour, de la structure centrale, intimement mêlés aux os « non brûlés ». Les os et esquilles apparaissent à tous les niveaux parmi les pierres du galgal et ce jusqu'au paléosol. Leur densité est plus forte contre les pierres de la structure et au contact de l'entablement dolomitique. Une concentration de micro-esquilles brûlées résultant, peut-être, de la désagrégation de « cendres » est à noter au nord-est dans une zone où la configuration du terrain a dû favoriser leur maintien.
- 6 Malgré ces observations, il est toujours impossible de situer le lieu de crémation. La roche en place ne semble pas porter de traces de feu. La faible quantité de conglomérat recueilli (quelques morceaux centimétriques) n'est en rien comparable aux découvertes du tumulus X du Freycinel ou de celui de Dignas, pour se limiter aux deux sites du causse de Sauveterre les plus proches. Il faut admettre comme fondée l'hypothèse d'un point de crémation autre que le réceptacle du tumulus. L'intérêt du monument ne réside donc pas seulement dans son architecture mais bien aussi dans les pratiques funéraires complexes qu'il suggère.

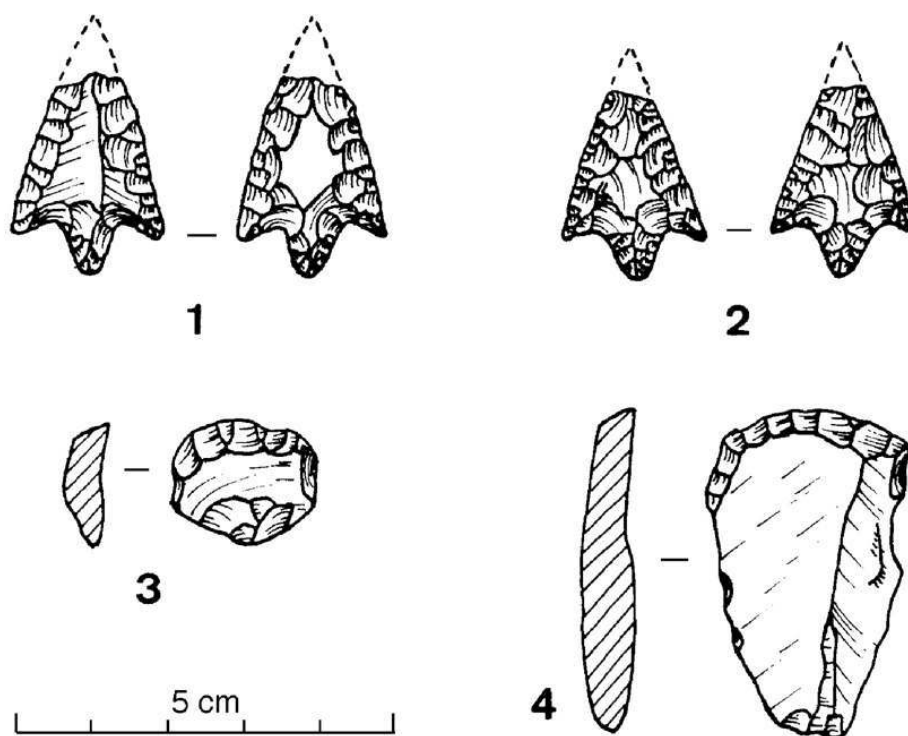
- 7 Par contre, le mobilier est plus conforme aux types habituellement fournis par les gisements des causses lozériens. De rares tessons de poterie proviennent en majorité des décapages supérieurs. Plusieurs fragments de jarre tronconique avec départ d'anse en ruban témoignent du réemploi du monument au Bronze ancien-moyen, sans doute ensevelis au sein de l'espace central. La majeure partie des tessons du lot restant appartient à de petits bols hémisphériques à bord droit et bouton de préhension. Certains gisaient au sud - sud-est du parement qui, dans ce secteur, ne dispose plus que de l'assise inférieure. Son démontage ancien, peut-être pour édifier les murettes signalées plus haut, pourrait expliquer la « fuite » massive des vestiges (os, parure et lithique) dans cette unique direction. Le mobilier lithique, parfois passé au feu, comprend des lames brisées en silex et des pointes de flèches de plusieurs types en silex et chailles locales ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 1-2 et 4 à 8). Un crayon d'hématite offre des plages usées ou raclées ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 3). L'industrie en matière dure animale est représentée par un petit poinçon incomplet ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 9) et des éléments de parure : fragments de pendeloque(s) en défense de sanglier ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 14) et onze segments d'un bracelet en bois de cerf poli de section plan-convexe ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 10). Cette pièce est comparable à celle du dolmen des Ayres à Meyrueis dans le sud de la Lozère. Le reste des éléments de parure ((Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.), 11 à 20) est varié : pendeloque et perles en pierre verte, en calcaire, en jayet (vingt-huit) (certaines calibrées, d'autres renflées) et une perle biconique courte en cuivre, analysée par Jean Bourhis, est semblable à celle du niveau sépulcral de l'aven des Corneilles sur le causse Méjean. L'association de plusieurs types de pointes de flèches - formes foliacées, d'autres à large pédoncule et, sans doute, une armature « en sapin » malheureusement brisée - interpelle. La tombe a-t-elle reçu, peut-être en même temps, les éléments recueillis sur un *ustrinum* qui aurait connu une activité assez longue ? L'armature « en sapin », comme la petite perle en cuivre, place l'épisode du Devez Viel au Chalcolithique, il serait donc contemporain du tumulus X du Freycinel, riche d'une belle série de poignards métalliques, alors que celui de Dignas leur serait légèrement antérieur. Pour ce dernier, dont il est démontré qu'on a brûlé sur place en une seule fois plusieurs dizaines de cadavres ou leurs restes, l'abondance des grandes lames arquées à retouches monofaciales et l'absence de métal sont conformes aux données de la datation sur charbon de bois, Gif 5876 : 4460 BP ± 70 BP soit un peu plus de 3000 cal. BC Malgré les zones obscures persistantes, cette fouille documente le dossier des premières tombes à incinérations multiples de la région. À ce jour, l'ensemble des Grands Causses compte une dizaine de gisements de ce type. Curieusement, et sans doute pure coïncidence, le tumulus du Devez Viel est à mi-distance en droite ligne des deux sites de référence du causse de Sauveterre déjà cités : les tumulus du Freycinel et de Dignas (Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. 1999.).
- 8 La restitution du volume du tertre, réalisée en 1997, assure désormais la sauvegarde du soubassement périphérique conservé (Fig. n°1 : Quelques pièces lithiques recueillies aux abords du tumulus du Devez Viel.0).

BIBLIOGRAPHIE

Fages, Gilbert; Vacquier, Jacques. 1999 : « Le tumulus du Devez Viel (Sainte-Enimie, Lozère) », in Beeching, Alain et Vital, Joël (dir.), *Préhistoire de l'espace habité en France du Sud et Actualité de la recherche, Actes des premières rencontres méridionales de Préhistoire récente, Valence, 3 et 4 juin 1994*, Valence, CAP, 293 p., 163 ill. (Travaux du Centre d'Archéologie préhistorique de Valence, n° 1) p. 231-236, 3 fig.

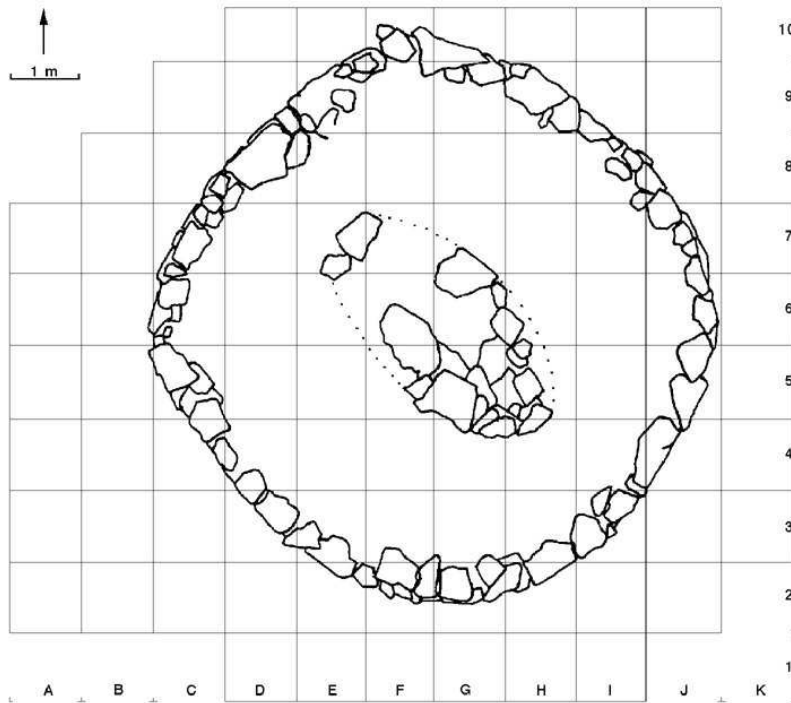
ANNEXES

Fig. n°1 : Quelques pièces lithiques recueillies aux abords du tumulus du Devez Viel.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°2 : Plan général mettant en évidence la ceinture parementée et la structure centrale.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°3 : Décapage 3. Vue plongeante depuis le nord/nord-ouest.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°4 : Décapage 3. Vue plongeante depuis le sud.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°5 : Décapage 3. Vue oblique de la structure centrale depuis l'est.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°6 : Décapage 4. Vue plongeante depuis le nord.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°7 : Décapage 6. Vue plongeante depuis le sud. Le socle dolomitique pointe sous la structure centrale.



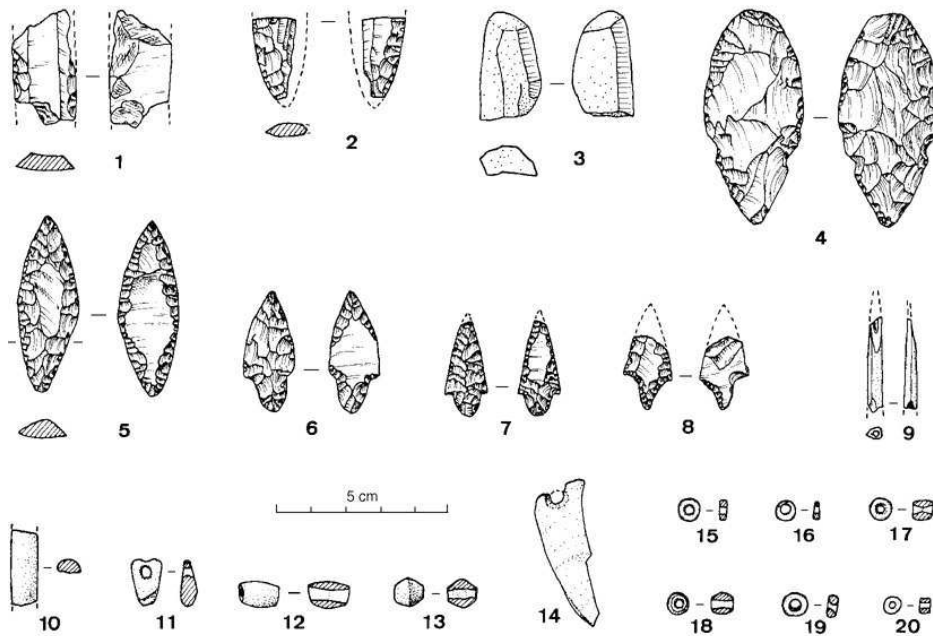
Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°8 : Vue frontale du parement - secteur ouest - dégagé jusqu'au substrat.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°9 : Une partie du mobilier exhumé du tumulus du Devez Viel.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

Fig. n°10 : Restitution du couronnement du tumulus protégeant ainsi le soubassement original conservé.



Auteur(s) : Fages, Gilbert ; Vacquier, Jacques. Crédits : ADLFI (2004)

INDEX

operation Sauvetage urgent (SU)

Index chronologique : âge du Bronze, Chalcolithique, Néolithique final

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Lozère (48), Sainte-Enimie

AUTEURS

GILBERT FAGES

SRA